

FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

Pour une spiritualité de la pastorale et de la catéchèse, ou comment s'ouvrir aux surprises de l'Esprit ?

1. PRÉLIMINAIRES : POUR ALLER AU CŒUR DE LA FOI

« La pointe de la pastorale devrait viser la nouvelle naissance en Christ qui constitue comme un engendrement nouveau [...]. Ce qui devient premier, c'est d'offrir à chacun les conditions de possibilité de cette rencontre intime (et mystique) avec le Christ. »² Ces propos du précédent titulaire de la chaire francophone de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à l'Université de Fribourg, l'Abbé Marc Donzé, vont au cœur des réflexions contemporaines en pastorale catéchétique et liturgique dans l'aire francophone.

Allons-nous nous contenter d'être les gestionnaires de « l'entreprise Église », condamnée à essayer de « sauver les meubles », avant de devoir peut-être bientôt « déposer son bilan » ? Allons-nous nous résigner à demeurer en Église comme « un immense réservoir d'énergies inemployées », pour reprendre l'expression de Mgr Cl. Dagens³ ? Ou au contraire, sommes-nous prêts à parier sur le principe d'extravagance évangélique en vue du Royaume, selon lequel, d'une graine de sénevé, Dieu fait un grand arbre où nichent les oiseaux (Mc 4, 30-32) ?

Allons-nous continuer de réagir comme les apôtres qui, après les deux multiplications des pains, demandaient encore dans la barque comment ils allaient s'en tirer avec un seul pain ? « Pourquoi faire cette réflexion que vous n'avez pas de pain ? », leur dit le Christ. « Vous ne comprenez pas encore et vous ne saisissez pas ? Avez-vous donc l'esprit bouché, des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre ? » (Mc 8, 17-18). Ou sommes-nous prêts à une conversion radicale en pratiquant une pastorale de l'engendrement et des commencements, une pédagogie de l'initiation et

¹ Cet article reprend en synthèse la leçon inaugurale donnée par François-Xavier Amherdt, professeur associé de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique, à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg le 16 mars 2009.

² DONZÉ, Marc : *Le virage vers la proposition de la foi ne fait que commencer*. 2^{ème} partie : *Vers une pastorale d'engendrement*, in : *Évangile et Mission* 4 (5.3.2008) 167-174 ; 5 (19.3.2008) 217-221, ici 220.

³ DAGENS, Claude (Mgr) : *Méditation sur l'Église catholique en France : libre et présente*. Paris : Cerf 2008, 13.85.

du cheminement ? Et mieux encore, en ancrant toute notre pastorale dans une authentique spiritualité de l'évangélisation ?

C'est à dessiner quelques caractéristiques d'une telle « spiritualité de la pastorale et de la catéchèse » et à dégager quelques-uns des grands chantiers qui s'offrent à elle que cette contribution veut s'employer. La thèse de l'article peut se libeller ainsi : pour porter du fruit selon l'Évangile, l'enseignement et la recherche en théologie pratique, l'exercice d'un ministère laïc ou ordonné et l'activité des communautés chrétiennes sont appelés à s'enraciner profondément dans une relation individuelle et communautaire avec Jésus-Christ, dans le mystère de la sainteté à laquelle chacun-e est appelé-e par son baptême. Pas de restructuration des Unités Pastorales, ni de planification pastorale pour « une Église rayonnante de l'Évangile » (Jura Pastoral), ni de suivi de l'« Assemblée Diocésaine 2000 » (Lausanne, Genève et Fribourg) et du « Forum 2004-5-6 » (Sion) – pour reprendre quelques événements pastoraux des diocèses romands de ces dernières années – sans l'ouverture marquée au souffle trinitaire de l'Esprit qui unit le Père et le Fils. Pas de formation en théologie pastorale sans solide ancrage spirituel !

Pas de prédication authentique qui ne tende à favoriser la rencontre interpersonnelle des auditeurs avec Jésus-Christ. Je plaide donc (1^{er} chantier) pour des homélies spirituelles, dont le langage sonne juste, parce qu'elles permettent à l'Esprit de toucher les cœurs et de provoquer à l'action et à la conversion.⁴

Soyons clair, il ne s'agit pas d'une méthode nouvelle ou d'un paradigme pastoral supplémentaire, mais d'un changement d'état d'esprit, d'une manière d'être calquée sur celle du Christ Pasteur et Passeur, Pédagogue et Initiateur. Ainsi que l'affirme encore M. Donzé : « Une fois que [cette] rencontre [avec le Christ] est faite, la vie se trouve transformée. Tout le reste découle [de] cette expérience : connaissance aimante de l'Écriture et de la Tradition, rites, sacrements, appartenances communautaires, service des pauvres et de la justice. »⁵

2. RÉFORMES PASTORALES ET SURPRISES DE L'ESPRIT

Vraie et fausse réforme dans l'Église

« Après la mise en place de la structure de planification pastorale, il est urgent d'en arriver à une réflexion de fond. Celle-ci n'a pas été occultée, elle était latente, mais il nous semble maintenant déterminant de nous arrêter, de nous asseoir, et de réfléchir à la proposition de la foi qui est l'objet de toute cette restructuration. »

⁴ Cf. LORETAN-SALADIN, Franziska/AMHERDT, François-Xavier : *Prédication : un langage qui sonne juste* (= Perspectives pastorales 3). St-Maurice : Saint-Augustin 2009.

⁵ DONZÉ, Marc : *Vers une pastorale d'engendrement*, 220.

Ce cri du cœur, lancé dans un « Évêché Flash » d'octobre 2007⁶ par le vicaire général du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, rejoint la conviction exprimée dès 1954 par le Père Congar dans son ouvrage prophétique *Vraie et fausse réforme dans l'Église*⁷ : les réaménagements structurels engagés se situent-ils vraiment au service de la vie et de la mission de l'Église dans le contexte de la société du 21^e siècle ? C'est ce à quoi s'est employé le dernier Synode des évêques sur la « nouvelle évangélisation », en octobre 2012 à Rome, à l'occasion des 50 ans de l'ouverture du Concile Vatican II.

Le sens avant les structures

Ne serait-il pas opportun de mener une réflexion d'ensemble sur le sens de l'œuvre d'évangélisation à frais nouveaux, dans le contexte actuel, avant de chercher surtout ou uniquement à gérer de façon pragmatique les forces pastorales en déclin, et de « bétonner » des structures d'ensemble pas toujours respectueuses des communautés locales et des besoins individuels ? (2^{ème} chantier)

Heureuse « dé-maîtrise »

Contaminés que nous sommes par la mode du « New Public Management », il nous arrive souvent de désirer planifier l'action évangélisatrice à l'exemple d'une grande entreprise censée « produire » des résultats évangéliques.

Si des améliorations dans l'organisation et le fonctionnement interne, notamment celui de l'information, peuvent s'avérer fort utiles, à tous les niveaux, cette manière de concevoir l'activité pastorale risque de partir d'un présupposé de maîtrise et de toute-puissance très humaines. Si quelqu'un dispose d'un « Master » – le terme est révélateur – en théologie, s'il est responsable diocésain dûment mandaté, il rêve de vouloir « faire passer » son message et transformer le monde selon le modèle de planification pastorale établi. Si d'ailleurs des agents pastoraux refusent d'entrer dans ce cadre « librement imposé » à tous, qu'ils se soumettent ou aillent voir ailleurs dans un autre diocèse !

L'ennui, c'est que le réel résiste à nos projets volontaristes. D'où alors une double attitude, participant au fond de la même logique : soit un activisme tous azimuts dont nous pensons qu'il finira bien par se révéler « efficace », soit un sentiment d'impuissance, lorsque les résultats escomptés ne suivent pas, doublé de découragement et de repli identitaire.

⁶ Daté du 19.10.2007.

⁷ CONGAR, Yves-Marie : *Vraie et fausse réforme dans l'Église*. Paris : Cerf 1954 ; 1968².

C'est à une autre logique que nous sommes conviés, une attitude qu'A. Fossion, L. Aerens et bien d'autres appellent « l'heureuse démaîtrise »⁸, ce qui ne supprime pas d'ailleurs la nécessité d'orientations pastorales intelligentes, concertées et audacieuses. Mais nos dispositifs organisationnels resteront des voiles inertes si elles ne sont gonflées du vent de l'Esprit, lui qui « souffle où il veut, sans que l'on sache ni d'où il vient, ni où il va » (Jn 3, 8). Il s'agit de remettre la tâche de l'évangélisation dans les mains du Seigneur, car il fait pousser tout seul le grain que nous aurons répandu largement (Mc 4, 26-27). Nous ne pouvons transmettre la foi ni provoquer nous-mêmes l'expérience spirituelle. « On ne produit pas de nouveaux chrétiens comme on fabrique des pneus Michelin ».⁹ Cela revient à Dieu seul : nous ne pouvons que veiller aux conditions qui rendent la foi intelligible et désirable.

La fécondité des surprises

Dans sa nature même, la mission évangélisatrice est appelée à ouvrir une place essentielle à l'inattendu, l'é-vénement (« ex-venire »), à la surprise de l'Esprit. Un nouveau croyant, enfant, jeune ou adulte, un recommençant dans la foi, constituent toujours une surprise. À nous, agents pastoraux, dans notre attitude pastorale, de donner prise à la surprise de l'Esprit et d'en saisir toutes les chances de fécondité. À nous de passer de l'efficacité – maîtrise à la fécondité – démaîtrise.¹⁰ (3^{ème} chantier)

3. UNE PÉDAGOGIE DE LA SAINTETÉ POUR TOUS

Une telle orientation pastorale implique de croire en l'Esprit, et en la vie spirituelle. Un tel état d'Esprit exige des agents pastoraux qu'ils mènent eux-mêmes une intense vie spirituelle. Et qu'ils y donnent accès à tous.

Favoriser l'accès à la vie spirituelle

Car la vie que l'Esprit vient susciter au cœur de l'humanité et de l'Église est comme la nappe phréatique et le courant souterrain qui irrigue l'ensemble du peuple de Dieu. La vie spirituelle ne nous arrache pas à la réalité, elle est au contraire le déploiement de l'existence chrétienne dans ce qu'elle a de plus profond et de plus large. L'expérience spirituelle nous plonge dans

⁸ Cf. par exemple FOSSION, André : *Dieu toujours recommencé. Essai sur la catéchèse contemporaine* (= Théologies pratiques). Bruxelles : Lumen Vitae 1997, 52-53.

⁹ FOSSION, André : *Évangéliser de manière évangélique*, in : BACQ, Philippe/THEOBALD, Christoph (dir.) : *Passeurs d'Évangile. Autour d'une pastorale d'engendrement* (= Théologies pratiques). Bruxelles : Lumen Vitae 2008, 57-72, ici 62.

¹⁰ Cf. FOSSION, André : *L'évangélisation comme surprise*, in : Lumen Vitae 59 (2004) 35-46, ici 36-38.

le réel de Dieu, qui appelle chacun de nous à partager sa nature divine en nous offrant sa grâce (2 P 1,4).

Pourquoi donc taire ce qui constitue le sens de notre existence ? Pourquoi hésiter à nommer l'Esprit qui est à la source de notre bonheur ? Pourquoi tant de nos contemporains cherchent-ils dans mille autres courants, orientaux ou ésotériques, ce qui forme l'essentiel de notre foi biblique ? Sans doute parce que nous ne faisons pas assez retentir cet « appel universel à la sainteté », dont Jean-Paul II rappelle dans sa lettre apostolique *Au début du nouveau millénaire* qu'il constitue « le dynamisme intrinsèque et caractéristique de l'ecclésiologie de Lumen Gentium ». « Placer la programmation pastorale sous le signe de la sainteté est un choix lourd de conséquence », ajoute le Souverain Pontife. C'est de notre union au Christ que jaillit une véritable source de vie et d'amour, qui seule est capable de « transformer le monde »¹¹. Comme les sarments ne portent du fruit que s'ils sont greffés au cep de vigne (cf. Jn 15). C'est de cet élan que notre Église a besoin pour être rayonnante de l'Évangile aujourd'hui.¹²

Des écoles de prière

Or ce domaine n'est pas réservé à une élite, ainsi que n'ont cessé de le rappeler les saints, depuis Paul jusqu'à Thérèse de Lisieux, en passant par François de Sales et d'Assise. Comme l'affirme la *Méditation sur l'Église* de Mgr Dagens : « C'est l'expérience spirituelle de toute l'Église, et c'est pourquoi nous devons faire tout ce qui est aujourd'hui possible pour que cette expérience soit résolument rapatriée sur le terrain de la pastorale ordinaire et largement proposée à tous les baptisés. »¹³

De fait, il existe de tels enseignements sur les richesses de l'union divine, le travail de la grâce en nous par les vertus théologiques et les dons de l'Esprit. Mentionnons entre autres la somme du Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus *Je veux voir Dieu*¹⁴. Pourquoi ne pas en faire le centre de notre catéchèse et de notre prédication ? « Je crois qu'il est tout à fait funeste de fuir ce regard de plénitude sur les sommets, précise le père carme. On coupe les ailes, on coupe les aspirations, on arrête l'élan, sous prétexte d'orgueil... Mais non... la graine, si elle est graine de peuplier, n'a pas d'orgueil à vouloir devenir un peuplier ; c'est tout à fait normal. »¹⁵

¹¹ JEAN-PAUL II : *Novo Millennio Ineunte*. Paris : Centurion 2001, n. 30.

¹² Cf. DE MATTEO, Marie-Agnès/AMHERDT, François-Xavier : *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit. Fondements d'une pastorale d'engendrement* (= Perspectives pastorales 4). St-Maurice : Saint-Augustin 2009.

¹³ DAGENS, Claude (Mgr) : *Méditation sur l'Église catholique en France*, 113.

¹⁴ P. MARIE-EUGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS : *Je veux voir Dieu*. Venasque : Éd. du Carmel 1957 ; 1998⁸.

¹⁵ P. MARIE-EUGÈNE DE L'ENFANT-JÉSUS : *Jean de la Croix, présence de lumière*. Venasque : Éd. du Carmel 1991, 292.

Pour des accompagnateurs spirituels

D'où l'importance de former les futurs agents pastoraux, laïcs et prêtres, à être des accompagnateurs spirituels et à exercer le discernement dans l'Esprit, d'abord et avant tout en les initiant aux multiples facettes d'une riche et solide vie spirituelle qui unifie toute l'existence.¹⁶ (4^{ème} chantier)

Des écoles d'oraison

Que se développent ainsi des écoles d'oraison et de prière dans nos paroisses et Unités Pastorales, y compris pour les enfants. Que se multiplient des fraternités et groupes de cheminement spirituel, par exemple avec les *Exercices* de saint Ignace, autour d'ouvrages de spiritualité, ou à l'écoute des Pères et des saints. Que l'adoration du Saint Sacrement soit régulièrement proposée aux paroissiens de tous âges (pensons aux « enfants adorateurs »), comme point d'appui des activités pastorales et du service fraternel. Avec, comme dans les diocèses de Nancy, de Créteil ou ailleurs, un service diocésain de formation ou d'animation spirituelle, qui suscite et coordonne ces offres. (5^{ème} chantier)

Des écoles de la Parole

Comme le souhaitent les Pères du Synode sur la Parole de Dieu tenu en octobre 2008 à Rome et l'Exhortation apostolique *Verbum Domini* de Benoît XVI (n. 86-87)¹⁷, que le plus grand nombre possible puissent goûter aux saveurs de la « lectio divina », individuelle et communautaire, afin que la Parole soit proposée, dégustée, comprise, célébrée et vécue. (6^{ème} chantier)

À l'école de la liturgie

Et que toute la pastorale sacramentelle et liturgique (comme par exemple également des offices de la liturgie des heures) permette aux baptisés, ainsi que le dit C. Péguy, de « mouiller à la grâce »¹⁸. (7^{ème} chantier)

C'est ainsi que vie intérieure et témoignage missionnaire s'articulent. C'est en reconnaissant le réel invisible de la présence de Dieu en nous, en établissant une relation continue avec l'Esprit qui nous habite, que se révèle notre vrai visage, et que nos façons de vivre, de parler, de penser et de participer à la mission chrétienne gagnent en authenticité. C'est l'ancrage intérieur qui fait la vérité du rayonnement extérieur.

¹⁶ Cf. DUPLEIX, André (Mgr) : *Pour une formation spirituelle*, in : DERROITTE, Henri/PALMYRE, Danielle (dir.) : *Les nouveaux catéchistes. Leur formation, leurs compétences, leur mission* (= Pédagogie catéchétique 21). Bruxelles : Lumen Vitae 2008, 151-161, ici 153.

¹⁷ BENOÎT XVI : *Verbum Domini*. Exhortation apostolique post-synodale. Namur : Fidélité 2010.

¹⁸ PÉGUY, Charles : *Note conjointe sur M. Descartes et la philosophie cartésienne* (= La Pléiade). Paris : Gallimard 1961, 1392.

4. UNE SPIRITUALITÉ DES (RE)COMMENCEMENTS

De l'encadrement à l'accompagnement de ce qui naît

Après le terrible ouragan « Lothar » de 1999, des ingénieurs forestiers ont élaboré des programmes de reboisement. Au moment de passer à l'application, ils se sont aperçus que la forêt les avait précédés : la régénération de la nature avait « inventé » des configurations et une biodiversité bien meilleure que les planifications des spécialistes. Ceux-ci ont alors abandonné leur politique volontariste pour adopter une attitude plus souple d'accompagnement des processus naturels.¹⁹ Ainsi en va-t-il de la spiritualité de notre pastorale. C'est Dieu qui engendre les personnes à sa vie, c'est lui qui appelle tout être humain à entrer en dialogue d'amitié avec lui (cf. *Dei Verbum*, n. 2).

Des commencements

Si nous voulons évangéliser de manière évangélique, le Christ nous demande d'être d'abord attentifs à toutes ces jeunes pousses que l'Esprit fait germer là où ne nous y attendions pas, sans nostalgie pour la forêt ancienne de chrétienté où l'Église encadrerait l'ensemble de la société. Il nous invite à continuer de semer, abondamment, plus que jamais, puis à accompagner avec vigilance et compétence cette régénération dont nous ne sommes pas maîtres, enfin à mettre en relation, en « web », ces microréalisations de l'Esprit au sein du réseau de la « grande Église », à adopter ainsi une spiritualité du tricot, maille après maille.

Impact du catéchuménat

Par exemple, avons-nous vraiment pris la mesure de la nouveauté qu'apportent à nos communautés ces nombreux catéchumènes adultes et enfants, ou tous ces « recommençants » qui, après des années de prise de distance, se laissent à nouveau toucher par la Parole ?²⁰ (8^{ème} chantier)

La pro-vocation des jeunes

Entendons-nous assez les questions existentielles de tant de jeunes, ces cris exprimés de manière parfois désordonnée, voire violente : pourquoi vivre plutôt que se donner la mort ? Où trouver des points de repères pour distinguer le bien et le mal, pour aimer et être aimé en vérité ? Comment

¹⁹ Cf. FOSSION, André : *Évangéliser de manière évangélique*, 60-61.

²⁰ Cf. REICHERT, Jean-Claude : *Refonder la responsabilité catéchétique de l'Église. À propos du texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, in : *Études* 4073 (2007) 213-223, ici 222-223. Les dernières « Assises internationales du catéchuménat », à l'Institut Catholique de Paris au début juillet 2010, ont illustré l'ampleur du phénomène à travers l'ensemble de l'Église catholique.

connaître le « bon » visage de Dieu ? Sommes-nous assez persuadés qu'ils sont tous « capables de Dieu » ? (9^{ème} chantier)

De nouveaux ministères laïcs

Nous réjouissons-nous suffisamment de l'engagement de ces hommes et femmes laïcs prêts à assumer un témoignage de foi dans la société, l'économie et la politique au nom de leur baptême, ou disposés à porter avec les diacres et les prêtres le souci de la présence chrétienne dans le monde ? À nous d'appeler chacun-e selon son charisme, y compris des personnes hors du sérail paroissial habituel. À nous de dessiner, en communion avec l'Église universelle, la figure de nouveaux ministères institués, notamment pour ceux et celles qui se sentent prêts à devenir des « relais » ou des « répondants » des communautés ecclésiales de base.²¹ (10^{ème} chantier)

Proposer l'espérance et l'amour

Il s'agit de proposer non seulement la foi, mais aussi l'espérance et la charité. Donc l'Évangile en son intégralité. Car l'Église est toujours en acte de naissance, notamment à travers la figure des malades, des blessés de la vie, des pauvres ou des exclus que l'Esprit met sur notre route. Si nous les rencontrons à la manière du Christ, de façon personnalisée et désintéressée, si nous sommes vraiment à l'écoute de leurs besoins profonds, ils nous obligent presque toujours à aller avec eux vers cette source d'eau vive qui est le Christ, comme pour la Samaritaine (Jn 4, 1-42).

Aumôneries : espaces d'engendrement

Il convient de vivre les diverses aumôneries (santé, hôpitaux et homes, prisons, établissements scolaires) et les activités diaconales (« nouvelles » pauvretés, réfugiés, sidéens...) comme des lieux et des espaces d'engendrement mutuel à l'amour.²² (11^{ème} chantier)

Une spiritualité personnalisée²³

Cette dynamique d'engendrement trouve sa matrice dans les récits évangéliques si bigarrés, où chaque relation débouche sur une expérience unique du Christ ressuscité. Proposer largement l'Évangile, c'est offrir la possibi-

²¹ Je pense entre autres à l'expérience intéressante du diocèse de Poitiers. Cf. ROUET, Albert (Mgr) et al. : *Un nouveau visage d'Église. L'expérience des communautés locales à Poitiers*. Paris : Bayard 2005.

²² Cf. DAGENS, Claude (Mgr) : *Méditation sur l'Église catholique en France*, 88-90. C'est l'intuition fondatrice du récent rassemblement francophone « Diaconia 2013 » à Lourdes en mai dernier.

²³ Ce paragraphe s'inspire de BACQ, Philippe : *La pastorale d'engendrement : qu'est-ce à dire ?*, in : *Lumen Vitae* 63 (2008) 299-318.

lité à tout destinataire potentiel de s'identifier à l'un ou l'autre des personnages, suivant son désir intime. Nous ne sommes que les « sycomores » des rencontres interpersonnelles entre Jésus le bon Pasteur et les « publicains » d'aujourd'hui. Soignons donc nos racines et nos belles branches basses, pour permettre aux « Zachées » de notre temps d'y grimper, afin de pouvoir croiser le regard du Christ.

Une telle spiritualité des commencements requiert quelques attitudes, quelques « savoir-être », comme on dit dans le jargon pédagogique, inspirés du Christ.

1. Accueillir l'autre chez lui, comme Jésus s'invite chez Zachée (Lc 19, 1-10). Aller préparer un baptême, un mariage, des funérailles... au domicile des personnes concernées.

2. Savoir reconnaître l'Esprit déjà à l'œuvre chez ceux-celles que nous rencontrons et nous laisser évangéliser par eux, comme Jésus qui s'exclame devant le centurion : « Jamais je n'ai vu une telle foi en Israël » (Mt 8, 10).

3. Créer un espace de parole pour l'autre, en l'interrogeant ou nous laissant interroger par lui. Tel Jésus qui rejoint et questionne les disciples en route vers Emmaüs (Lc 24, 13-35). Dans la tradition de la pâque juive, c'est le petit qui, voyant le rite se dérouler, interroge le père de famille (Ex 12, 26-27).

4. Oser dire la foi qui nous anime, en écho aux propos de l'autre, car le témoignage donné suscite le témoignage rendu. « Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison », proclame Jésus à Zachée, qui venait de promettre de rendre sa fortune aux pauvres (Lc 19, 9).

5. Croire avec, sans vouloir que l'autre croie comme nous. La « reddio » n'a pas à être un « clone » de la « traditio ». Cela vaut d'ailleurs pour l'inculturation de l'Évangile, comme le dit *Catechesi Tradendae*, où il s'agit « d'aider les cultures à faire surgir de leurs propres traditions vivantes des expressions originales de vie, de célébration et de pensée chrétienne »²⁴.

6. Croire que l'autre est apte à se laisser surprendre et dépayser par la parole de Révélation, tout en ne faisant pas obstacle à son appropriation inédite. Encore *Catechesi Tradendae* : « Le catéchiste ne cherchera pas à arrêter à lui-même l'attention et l'adhésion de l'intelligence du cœur de celui qu'il catéchise »²⁵.

²⁴ JEAN-PAUL II : *Exhortation apostolique Catechesi Tradendae*, in : *Acta Apostolica Sedis* 71 (1979) 1277-1340, n. 53.

²⁵ *Catechesi Tradendae*, n. 6.

5. UNE SPIRITUALITÉ DE CHEMINEMENT INITIATIQUE ET MYSTAGOGIQUE

Étendre l'intuition catéchuménale à l'ensemble de la pastorale

Dans sa « sollicitude maternelle », disent les évêques français dans le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France (TN)*²⁶, en prolongement du Directoire général pour la catéchèse²⁷, l'Église « met au monde le Christ dans le cœur des fidèles. Elle nourrit, soutient et fortifie l'éclosion de leur vie de foi. Elle les accompagne dans la croissance de leur vie chrétienne ». Pour assumer cette responsabilité ecclésiale à l'égard des personnes, les évêques français désirent élargir l'intuition catéchuménale à l'ensemble de la pratique catéchétique et pastorale de l'Église.

Qui dit catéchuménat dit chemin d'expérience ponctué d'étapes et de célébrations, itinéraire de transformation des êtres humains qui se laissent travailler par la grâce. Cela exige le recours à une « pédagogie de l'initiation » (TN, 27) qui est plus qu'une méthode parmi d'autres. L'Église ne peut exercer sa vocation à partager l'Évangile sans se mettre elle-même en « état d'initiation », affirmait déjà la *Lettre aux catholiques de France*²⁸.

Dès les Actes des Apôtres, les chrétiens sont désignés comme « les adeptes de la Voie » (Ac 9, 2). La vie chrétienne se conçoit telle un chemin sur lequel nous nous laissons « édifier » par Quelqu'un, qui se présente lui-même comme le Chemin. Évangéliser aujourd'hui, c'est donc donner la possibilité à chacun de « devenir disciple », de se laisser initier par Dieu et d'entrer librement en cheminement derrière le Christ mort et ressuscité. « Quand l'identité chrétienne se construit à partir du mystère pascal, la vie chrétienne devient réponse de gratitude, action de grâce pour le don total et sans condition reçu de la Pâque du Christ. La pédagogie d'initiation trouve là son point d'appui. » (TN, 55)

*Une logique initiatique*²⁹

Passer d'une logique d'exposition à une dynamique d'initiation suppose un renversement intérieur chez les agents pastoraux, catéchistes et accompagnateurs. Cette conversion se traduit par des dispositions pédagogiques et pastorales qui sont autant d'attitudes spirituelles.

²⁶ CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE : *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France et principes d'organisation*. Paris : Bayard 2006, 31.

²⁷ CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ : *Directoire général pour la catéchèse*. Paris : Centurion 1997.

²⁸ LES ÉVÊQUES DE FRANCE : *Proposer la foi dans la société actuelle*. Paris : Cerf 1996 ; 2003², 35.

²⁹ Cf. DERROITTE, Henri : *Initiation et renouveau catéchétique. Critères pour une refonte de la catéchèse paroissiale*, in : ID. (dir.) : *Catéchèse et initiation* (= Pédagogie catéchétique 18). Bruxelles : Lumen Vitae 2005, 57-85.

1. Apprendre à être. Il s'agit de faire comprendre, de proposer des expériences, et plus profondément, d'inviter à vivre. La spiritualité initiatique fait appel non seulement à l'intelligence notionnelle, mais aussi à la narration, à la gestuelle, à la symbolique et à l'intelligence émotive.

2. Baliser. Ensuite, l'initiation se présente comme une visite guidée et un itinéraire balisé vers les sources de la foi : l'Écriture, la liturgie et la Tradition.

3. Ajuster. Baliser et aussi ajuster, parce que chaque disciple a son rythme particulier. Souplesse et doigté sont donc de rigueur : l'entrée dans la vie chrétienne ne demande pas le même temps pour tous. Savons-nous suffisamment diversifier les parcours et les « portes d'entrée » possibles ?

4. Associer. Ensuite, les expériences vécues en communion ecclésiale relient les destinataires entre eux et avec les accompagnateurs : les nouveaux venus adhèrent à un mode d'existence chrétienne qu'ils contribuent eux-mêmes à remodeler.

5. Nourrir une foi adulte. La pédagogie d'initiation requiert des animateurs qu'ils nourrissent une foi adulte, c'est-à-dire apte à se situer face à l'époque actuelle, tant en connivence sympathique qu'en discernement critique.

6. Se laisser soi-même ré-initier. Paul VI le disait déjà en 1975 dans *Evangelii Nuntiandi*³⁰ : « Évangélisatrice, l'Église commence par s'évangéliser elle-même. [...] Elle a toujours besoin d'être ré-initiée si elle veut garder fraîcheur, élan et force pour partager l'Évangile ». En initiant, l'Église se redit à elle-même qui elle est.

7. Aimer. Au fond, mettre des personnes au contact du mystère de la foi, c'est les aimer en nous laissant renouveler avec elles. Saint Augustin le décrit admirablement dans son traité *De catechizandis rudibus* à l'usage des agents pastoraux de son époque : « Si nous sommes en union avec leurs cœurs, les choses de la foi nous paraîtrons neuves à nous-mêmes... N'est-ce pas ce qui arrive [...] lorsque nous faisons visiter à des gens qui ne les avaient encore jamais vus des sites grandioses [...], devant lesquels nous passions désormais sans agrément, à force de les voir ? Notre plaisir ne se renouvelle-t-il pas dans le plaisir qu'ils tirent, eux, de cette nouveauté ? Et cela d'autant plus qu'ils sont davantage nos amis, car plus ce lien d'amour nous identifie à eux, plus aussi redevient neuf à nos yeux ce qui avait vieilli. »³¹

Parcours pour recommençants et éloignés

Par conséquent, investissons dans des offres de ré-initiation pour adultes, recommençants ou éloignés de l'Église, tels les parcours « Alpha », en

³⁰ PAUL VI : *Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps*. Paris : Centurion 1976, n. 15.

³¹ SAINT AUGUSTIN : *De catechizandis rudibus*, XII, 17 (= Bibliothèque augustinienne 11, 1). Paris : Etudes Augustiniennes 1991, 109-110.

alliant chaleur de l'accueil, partage fraternel (autour d'un repas), enseignement, discussion, appropriation et prière. (12^{ème} chantier)

Une saine apologétique

Retrouvons ainsi le chemin d'une intelligente « apologétique », qui propose en positif des repères clairs et accessibles sur le modèle du *Catéchisme de l'Église catholique* et de son *Abrégé*, conçus comme rassemblant les éléments constitutifs de l'initiation chrétienne : le Credo, le Notre Père, les sacrements et la vie dans l'Esprit. (13^{ème} chantier)

Parcours sacramentels : des ré-initiations

Tous les cheminements sacramentels devraient être conçus comme des (ré-) initiations transgénérationnelles au baptême et à l'eucharistie, pour les enfants, les jeunes et leurs parents : le pardon et la confirmation d'abord, mais aussi le mariage (et les funérailles). De nombreux parcours francophones modulés sur trois, six, neuf ou douze mois visent à proposer la foi aux futurs mariés, à travers une initiation à la Parole, un apprentissage de la prière, un examen des choix de vie inspirés par l'Évangile et une relation effective à l'Église.³² (14^{ème} chantier)

Une pastorale mystagogique

Sans oublier la redécouverte de la pratique patristique de la mystagogie³³ consistant notamment à inscrire la réception du sacrement non au terme du parcours mais au milieu, et à offrir aux bénéficiaires des occasions nombreuses de relecture de la célébration des « saints mystères » à l'aide d'aînés dans la foi, afin d'y pénétrer et d'en vivre toujours plus intensément.³⁴ (15^{ème} chantier)

Des articulations multiples

Le dispositif de pastorale catéchétique gagnera ainsi en étoffe et en diversité, ainsi que le préconise la deuxième partie du *TN* intitulée « Principes d'organisation », en s'articulant soit selon les étapes de l'existence, soit selon les lieux de vie, soit autour de l'année liturgique et l'eucharistie dominicale, soit autour des démarches sacramentelles. Y sont associés les mouvements, les établissements scolaires prodiguant un enseignement de la religion et les aumôneries (cf. *TN*, 79-85). (16^{ème} chantier)

³² Ainsi la série *Promesse d'amour*. Paris : Edifa 2005.

³³ Cf. CHAUVET, Louis-Marie : *La « mystagogie » aujourd'hui : jusqu'où ?*, in : *Lumen Vitae* 63 (2008) 35-50.

³⁴ Cf. le succès du Congrès catéchétique francophone « Ecclesia 2007 » à Lourdes, dont la mystagogie était l'un des accents principaux.

6. UNE SPIRITUALITÉ COMMUNAUTAIRE DE COMMUNION

La vie ecclésiale, milieu nourricier de l'initiation

Il n'y a d'expérience de foi en Jésus-Christ que communautaire. La vie ecclésiale est le « milieu nourricier » où se déploie le processus d'initiation et d'engendrement. Comment conduire sur des chemins de foi sans donner l'occasion aux personnes accompagnées de fréquenter des hommes et des femmes qui concrètement vivent de cette foi, la professent, la célèbrent, en rendent témoignage par leur engagement social et politique (cf. *TN*, 31.40) ? Toute action catéchétique et pastorale est à articuler aux multiples dimensions où se réalise la vie de l'Église. D'une Église réelle et non rêvée (cf. *TN*, 33).³⁵

Une action pastorale décloisonnée : Des écoles de vie et de communauté

De là découlent les nouvelles orientations visant à décloisonner la catéchèse³⁶, à la rendre effectivement intergénérationnelle et communautaire³⁷, une catéchèse pour tous, avec tous et par tous³⁸. Par exemple à travers des « écoles de vie et de communauté », proposées aux adolescents et aux jeunes lors de leur cheminement avant et après la confirmation. (17^{ème} chantier)

Des réseaux de solidarité

D'où l'énorme défi lancé aux communautés chrétiennes de devenir toujours davantage ce qu'elles sont, c'est-à-dire des « maisons de la communion », selon l'expression de *Novo Millennio Ineunte* (n. 43). Des communautés qui expérimentent la fraternité, par exemple à travers la mise en place de cellules d'évangélisation dans les quartiers et les villages, qui tissent des liens entre mouvements et groupements paroissiaux, qui mettent en œuvre la collaboration entre laïcs et prêtres, dans les conseils et équipes pastorales. Des communautés qui offrent des espaces de parole et de réflexion, qui dégagent un style « hospitalier et amical »³⁹, dans lesquelles les pauvres, les marginaux, les personnes handicapées, mais aussi les divorcés-remariés et les blessés de la vie se sentent à l'aise. Selon une

³⁵ Cf. SOULETIE, Jean-Louis : *La catéchèse ou la grâce d'initier dans un monde pluraliste*, in : *Lumen Vitae* 62 (2007) 137-150, ici 147-148.

³⁶ Cf. DERROITTE, Henri : *La catéchèse décloisonnée. Jalons pour un nouveau projet catéchétique* (= Pédagogie catéchétique 13). Bruxelles : Lumen Vitae 2002.

³⁷ Cf. ROUTHIER, Gilles : *Réinventer la catéchèse dans une société plurielle*, in : *Lumen Vitae* 63 (2008) 319-337, ici 334-336.

³⁸ Cf. HUEBSCH, Bill : *La catéchèse de toute la communauté. Vers une catéchèse par tous, avec tous et pour tous* (= Pédagogie catéchétique 17). Bruxelles : Lumen Vitae 2007.

³⁹ A. BORRAS, Alphonse : *Pour une spiritualité des réaménagements pastoraux*, in : *Prêtres diocésains* 1290 (2001) 624.

spiritualité de la solidarité en réseau, et non du quadrillage bureaucratique.⁴⁰ Il y va de la crédibilité de l'Église dans le monde d'aujourd'hui. (18^{ème} chantier)

Pastorale des endeuillés

Parmi les différents lieux où exercer une telle solidarité diaconale, la mise en place d'une pastorale des funérailles plus étoffée apparaît d'une urgence primordiale, notamment par la formation de laïcs conduisant les veillées funèbres ou les célébrations des obsèques, et la création d'équipes d'accompagnement des personnes endeuillées. (19^{ème} chantier)

7. UNE SPIRITUALITÉ PASCALE

En diaspora

C'est à une spiritualité de l'exil que les conditions actuelles d'exercice de la pastorale nous conduisent, alors que nous chrétiens apparaissions de plus en plus comme des étrangers issus d'une autre planète, au milieu d'une société d'où le christianisme est « exculturé »⁴¹. N'est-ce pas d'ailleurs le sens du terme « paroikos », qui a donné « paroisse » ? Une spiritualité de pasteurs devenus passeurs, conscients d'être dans le monde sans être du monde (Jn 17, 15-18). Une spiritualité de la patience et de la confiance dans la fidélité de Dieu, envers et contre tout, en ce temps de grande épreuve pour notre Église.

Au cœur du mystère pascal

Une spiritualité de la kénose et du deuil de toute illusion de restauration, puisque le pluralisme d'opinions dans les régimes démocratiques, la mise en marge de la vie sociale du religieux et la complexification des informations poussent à une nouvelle « tournure d'Esprit ».⁴² Une spiritualité abreuvée à la source du mystère pascal. Non pas selon une espèce de « schizophrénie pastorale », comme s'il s'agissait de recharger ses batteries d'un côté dans la vie spirituelle, et de se dépenser de l'autre dans l'activisme pastoral. Mais au sens d'une clé essentielle pour unifier toute notre exis-

⁴⁰ Cf. ma contribution : *La formation au sens ecclésial : l'Église toujours recommencée*, in : DERROITTE, Henri/PALMYRE, Danielle (dir.) : *Les nouveaux catéchistes. Leur formation, leurs compétences, leur mission*, 95-118.

⁴¹ Cf. HERVIEU-LÉGER, Danièle : *Catholicisme, la fin d'un monde*. Paris : Bayard 2003, 91-131.

⁴² Cf. DERROITTE, Henri : *Pastorale : proposer la foi ?*, in : DE MEY, Peter/HAERS, Jacques/LAMBERTS, Jozef (éds.) : *The Mission to Proclaim and to Celebrate Christian Existency* (= Textes et études liturgiques. Studies in Liturgy 21). Leuven : Peeters 2005, 164-183, ici 182-183.

tence autour du passage du Christ de la mort à la vie.⁴³ Afin de passer de l'optimisme à la splendeur de l'espérance.

Cela implique de conjuguer esthétique et pastorale, en une spiritualité de la beauté et du réel symbolique et imaginaire, notamment dans l'art, la littérature, le cinéma... (20^{ème} chantier)

Pour la pastorale, la catéchèse et l'homilétique catholique, il n'est pas trop tard. Mais il est temps.⁴⁴ Car le Seigneur nous surprend.

Résumé

De nombreux chantiers s'ouvrent pour la théologie pastorale, la pédagogie religieuse et l'homilétique. L'article en recense une vingtaine. Mais pour que la « nouvelle évangélisation » voulue par le Magistère porte du fruit, il convient que tous les agents pastoraux, laïcs ou ordonnés, s'enracinent profondément dans une relation individuelle et communautaire avec Jésus-Christ, dans le mystère de la sainteté à laquelle chacun-e est appelé-e par son baptême. La pointe de la proposition de la foi et de l'Évangile vise donc la nouvelle naissance dans l'Esprit qui constitue un engendrement nouveau. Ce qui devient prioritaire dans l'agir pastoral, c'est de permettre à chacun-e de vivre cette rencontre intime avec le Christ. Un texte programmatique pour la recherche et la mise en œuvre pastorales aujourd'hui.

Abstract : Toward a spirituality of pastoral theology and catechesis, or, how do we open ourselves to the surprises of the Spirit?

Pastoral theology covers many fields including religious education and homiletics. This article surveys 20 fields. For the "new evangelization," desired by the Magisterium, to be successful, all pastoral agents, lay and ordained, need to be deeply rooted in an individual and community relationship with Jesus Christ, in the mystery of holiness to which each of us is called by our baptism. The goal of the presentation of the faith and of the Gospel consists therefore in the new birth in the Spirit which itself becomes a new begetting of faith in others. What becomes of primary importance in pastoral activity is to allow each person to live this intimate encounter with Christ. This paper offers a program for pastoral research and practice today.

⁴³ Cf. JOIN-LAMBERT, Arnaud : *Une spiritualité pascale pour la pastorale aujourd'hui*, in : *Prêtres diocésains 1438* (2007) 15-25, ici 25.

⁴⁴ Cf. BORRAS, Alphonse : *Pour une spiritualité des réaménagements pastoraux*, 626, citant PROVENCHER, Nicolas : *Le christianisme : est-ce trop tard ?* Ottawa : Novalis 2002.